18 mars 2014

Le débat Dubuc – Leduc de L'Aut'Journal Le stratégie Front populaire jusqu'à la lie

À Alexandre Leduc, candidat Solidaire dans la circonscription prenable d'Hochelaga-Maisonneuve, qui dénonce l'achèvement berlusconien du tournant droitiste du PQ avec la candidature PKP de Québécor, Pierre Dubuc, l'éditeur de l'Aut'Journal et stratège du SPQ-libre, aile gauche du PQ, rétorque par l'appel au ralliement au péquiste front souverainiste droite-gauche dont l'aile patronale se renforce par un retour de ce qui reste de Québec Inc. à la menace souverainiste. On passera sur le nauséabond persiflage de Québec solidaire comme une coalition de fédéralistes, souverainistes et... intégristes sous la houlette des premiers !

L'arme ultime du persiflage

Faut-il encore une fois revenir sur cette charte des valeurs qui sous couvert de laïcisme et de féminisme sonne le pas de charge contre ces damnées du Québec que sont les femmes voilées au lieu de lever l'étendard du soulèvement contre Ottawa et Toronto et de leurs sous-tapis québécois ? La hargne contre les opprimées des opprimés — au moins si c'était contre les opprimés oppresseurs des opprimées et contre leur alter ego catho — dénote la capitulation du colonisé se croyant libéré. Adulé par un anti-impérialisme de pacotille, ce colonisé qui s'ignore s'en prend à plus faible que lui tout en léchant les bottes du sous-fifre des oppresseurs suprêmes. La filiale canadienne du nouveau champion sous-fifre fait du *Quebec bashing* pendant que le grand patron se proclame souverainiste entre les murs.

On peut certes reprocher à la direction Solidaire d'avoir trop longtemps hésité pour affirmer son indépendantisme haut et fort. Les purs et durs fédéralistes ont quitté le navire depuis longtemps et ceux qui restent ou ont digéré ou sont à digérer la chose. Reste à réévaluer la stratégie cul-desac de l'Assemblée constituante qui ratatine la lutte de libération nationale et d'émancipation sociale à une affaire institutionnelle et constitutionnelle. Débat à venir. Sauf que Québec solidaire est le seul parti, même par rapport à Option nationale, qui propose une stratégie d'accession à l'indépendance dès le premier mandat... quoique celle-ci se fait discrète jusqu'ici dans la présente campagne électorale.

Le Front populaire donne systématiquement la victoire à l'allié ennemi

La substantifique moelle de la réponse de Pierre Dubuc au candidat Solidaire pénètre au cœur de la catastrophique faillite du socialisme réellement existant du XX^{iè} siècle, soit sa stratégie « front populaire ». Pierre Dubuc excelle à rappeler que l'ennemi principal est hors Québec. Il sait scénariser les lendemains qui déchantent pour ramener sur terre le projet indépendantiste. Mais il oublie le cheval de Troie dans nos murs. Il lui ouvre ses flancs. Il défend l'alliance nationaliste péquiste qui fait place aux amis de nos ennemis. Il pleure leur hégémonie mais s'en accommode.

Il reste aveugle à leur carnage social de la cité assiégée avant qu'ils ne l'ouvrent définitivement aux conquérants dont ils deviendront, espèrent-ils, les roitelets. Ainsi en va-t-il du jeu de massacre du front populaire qui démobilise les troupes prolétariennes pour garder dans les rangs ces amis qui n'en sont pas. La défaite arrivée, les frères ennemis d'hier se retrouvent larrons en foire pendant que le bon peuple se retrouve gros-jean-comme-devant.

Lors du Printemps érable, la revendication de la gratuité scolaire aurait autrement galvanisé la CLASSE. Les bases des deux associations modérées en auraient été plus profondément entraînées. Leurs directions auraient été contraintes à suivre sous une claire hégémonie de la

CLASSE. Pas sûr que Léo et Martine seraient aujourd'hui au PQ pendant que l'ASSÉ, sans la CLASSE dissoute, devrait se contenter, pendant la campagne électorale, d'une manifestation qui s'annonce marginale à moins d'un appel Solidaire à s'y rallier.

La redécouverte du chantage souverainiste au temps du néolibéralisme

Certes, les petits maîtres de l'ancienne métropole montréalaise s'irritent des grands de la nouvelle torontoise lesquels les balaient du revers de la main pour tendre l'autre aux antipodes albertaines. Le pétrole sale sent le dollar fort. Les manufactures et exportations des petits maîtres périclitent. Leur gouvernement n'a plus les moyens de la corruption de leur complexe ABC (asphalte-boisciment). Pétrole et mines ne sont pas leurs vraies affaires, plutôt celles des conglomérats étrangers, pas plus que l'efficacité énergétique, les énergies nouvelles et les jeux vidéo. Très fâché, comme jadis au temps du printemps du PQ, le Québec Inc. réduit en peau de chagrin redécouvre le chantage souverainiste. L'éclatant milliardaire au petit poing s'allie au discret président des Manufacturiers et Exportateurs du Québec pour joindre le noyau économique de la députation péquiste.

Les petits maîtres francos sont pris en sandwich entre les grands anglos et leur propre peuple franco qui leur tient la dragée haute. Ah! ces français de la zone ALÉNA qui se prennent pour les Français de la zone euro. De la même manière que Sarkozy a déçu sa classe pour rabaisser le caquet populaire au niveau allemand et pire encore, les Libéraux ont échoué à en finir avec l'exception québécoise. Au suivant. Outre-mer, les Socialistes y vont rondement. Le PQ berlusconisé y arriverait sans doute quitte à agiter le hochet ethnique. Ce serait là faire d'une pierre deux coups : écraser le peuple tout en faisant peur aux grands maîtres.

Reste à savoir si cette fois-ci il y aura des carottes pour les petits maîtres en plus du bâton contre le bon peuple. En tout cas, le terrain est libre pour Québec solidaire en autant qu'il ait l'audace d'affronter le capital dans les urnes et dans la rue pour aller jusqu'au bout de son tournant de plein emploi écologique.

Marc Bonhomme, 18 mars 2014 www.marcbonhomme.com; bonmarc@videotron.ca